Le Mémo – Épisode 21
**Cyber-militantisme : comment se réinventent les combats d’aujourd’hui ?**

*Pitch de l’épisode :*

*Féminisme, lutte contre le racisme… L'action militante a changé de modèle. Autrefois cantonnée à la sphère physique, elle se développe désormais sur les outils numériques. Les réseaux sociaux Tik Tok et Instagram, par exemple, d’abord conçus comme ludiques, se sont pourtant transformés au fil du temps en lieux d’expression politique et sociale, et même en sources d’informations pour les militants. Chacune avec ses codes et en réinventant les règles traditionnelles de l’engagement*. *Comment et pourquoi les combats d’aujourd’hui trouvent un tel écho au sein de ces nouveaux espaces ? Alors que l’engagement politique bascule en ligne, à quoi ressemblent les mobilisations contemporaines ?*

Au moment où vous entendrez cet épisode, la campagne présidentielle aux Etats-Unis touche à sa fin. Dans ce numéro on vous propose de prendre du recul et de revenir en arrière, au samedi 20 juin 2020, à Tulsa, Oklahoma. Après un printemps dont l’actualité a été dominée par la crise sanitaire et par les manifestations contre les violences raciales et policières, Donald Trump prépare son grand retour… Avec un meeting.

Les organisateurs annoncent un chiffre faramineux de participants : un million de personnes. Enivrés par la promesse d'une affluence monstre, les organisateurs revoient tout le programme de l'après-midi. Ils prévoient une seconde scène à l'extérieur et un second discours pour la foule qui ne pourra pas entrer dans l’enceinte du bâtiment... Sauf qu'à l'heure dite, personne. Le stade est pratiquement vide. Les autorités présentent comptent… 6 200 spectateurs… Où sont donc passé les 993 800 spectateurs manquant à l’appel ?

Derrière le fiasco du meeting de Trump, se cacheraient selon le New York Times des milliers d'adolescents américains qui se seraient mobilisés sur Tik Tok. Leur stratégie : réserver gratuitement des dizaines de milliers de billets sur Internet pour simuler une affluence monstre*...* et laisser les organisateurs se ridiculiser le jour J.

*Marine :*

Et l’opération dépasse de loin la simple blague collective d’adolescents. Il s'agit bel et bien d'une des nouvelles formes d’activisme en ligne.

Germain :

Et la campagne américaine n’en a pas le monopôle : Black Lives Matter, Metoo, Extinction Rebellion, Jesuischarlie ou encore les Gilets Jaunes… Même si les opinions ou les sujets divergent, tous ces mouvements prennent racine… en ligne. Mais alors, comment et pourquoi les combats d’aujourd’hui trouvent-ils un tel écho au sein de ces nouveaux espaces ? Alors que l’engagement politique bascule en ligne, à quoi ressemblent les mobilisations contemporaines ?

*[Identité sonore]*

* Germain :

Bonjour Marine.

* Marine :

Bonjour Germain.

* Germain :

Bienvenue à toutes et tous dans ce nouveau numéro du Mémo, le podcast qui décrypte pour vous l’actualité du numérique. Marine, on l’a vu dans un des épisodes diffusés en juillet 2020, les réseaux sociaux sont devenus une prolongation de l’espace public, parfois difficile à réguler. Dans ce nouvel épisode, on retourne sur les réseaux mais pour se pencher sur leur capacité à devenir les supports de mobilisations. Et on a l’impression que ces derniers temps le débat et l’engagement dématérialisés sont devenus incontournables.

* Marine :

Oui c’est vrai. D’abord, sans surprise, la pandémie, le confinement a facilité le basculement de certaines opérations militantes en ligne. Denis Saint-Amand, un enseignant-chercheur en littérature nous explique, dans un article du quotidien d’idées en ligne AOC, que le confinement a eu beau perturber nos habitudes, il n’a en rien entamé la nécessité et le désir de communiquer… Et il en va de même pour la volonté des personnes politiquement engagées de se faire entendre.

* Germain :

Si je comprends bien, privés de marches, de grèves ou d’actions de désobéissance civile avec le confinement, les militants et activistes ont tout simplement poursuivi leurs actions… en ligne.

* Marine :

C’est ça ! Des alternatives numériques ont même vu le jour, comme manif.app, qui permet de manifester virtuellement en se joignant aux milliers de militants qui occupent les rues d’un service de cartographie en ligne en affichant le slogan de leur choix. Du côté du combat féministe, le confinement a provisoirement suspendu les sessions de collages de slogans sur les murs des villes de France. Du coup, sur les comptes Instagram des associations et des militantes, on a pu assister à des « collages virtuels », afin de maintenir une activité collective militante et créative.

* Germain :

Bon, je vois, mais internet et les réseaux sociaux comme endroit de réunion stratégique pour l’engagement politique… c’est loin d’être nouveau. Non ?

* Marine :

Oui les deux sont même assez intriqués… Un article de Business Insider relate le rôle qu’ont joué les réseaux sociaux du Printemps arabe jusqu’à MeToo. Avec le Printemps Arabe, on a basculé dans une décennie au cours de laquelle la technologie et les médias sociaux jouent un rôle clé dans le renforcement des mouvements sociaux et l'instauration de changements durables. Facebook et Twitter ont contribué à renverser les dirigeants du Moyen-Orient au début des années 2010… Et encore aujourd’hui sur ces canaux on peut lire des informations sur la fraude électorale, la brutalité policière, le racisme et le harcèlement sexuel.

* Germain :

D’une certaine manière c’est toujours de l’activisme mais sous un nouveau format.

* Marine :

Oui on assiste même une véritable prolifération. On peut prendre l’exemple de ce qu’il se passe en ce moment. À la suite de la mort de George Floyd ou encore de Breonna Taylor aux Etats-Unis… on a vu se multiplier sur Instagram ce qu’on peut appeler du « PowerPoint activism » traduisez « l’activisme en diaporama ». Depuis 2017, Instagram a lancé le post « carrousel » où l’on peut publier 10 images à la fois sur un même post. Le média américain Vox nous explique que ce format a été réorienté par des militants, des artistes indépendants et des groupes de défense comme moyen d'éduquer et d'informer les masses.

* Germain : Et ça ressemble à quoi ?
* Marine :

On fait donc défiler les « slides » comme un PowerPoint, pour en apprendre plus sur un sujet en particulier comme « Comment protester virtuellement », « Démanteler la police », ou « Le racisme ordinaire », mais aussi « La cause Ouïghoure ». Et ça fonctionne parce que les diaporamas sont accrocheurs, avec des dégradés de couleurs, des fonds pastel et des illustrations ludiques destinées à attirer l’attention de l'utilisateur et à l'inciter à lire le texte. Le tout étant facilement partageable via les stories de ceux qui les lisent.

* Germain :

Au-delà du format, c’est aussi une autre façon de se façonner une culture politique : on s’exprime autrement. Et le militantisme sur les médias sociaux prend des formes qui sont davantage auto-organisées.

* Marine :

Oui c’est en grande partie le cas. Chez les jeunes en particulier, cest ce que je lis dans un article de BuzzFeed News concernant la campagne présidentielle américaine. Selon le journaliste, Tik Tok est devenu un nouveau point d’entrée des campagnes politiques pour les jeunes qui échangent sur la base de Hashtags pour soutenir leur candidat.

Mais ce serait oublier de nouveaux acteurs qui ont fait leur apparition lors de la campagne présidentielle comme je peux le voir dans une émission du programme « 60 minutes ».

* Germain :

Comment cela ? de quel acteur parles-tu ?

* Marine :

L’interview est un entretien avec les leaders du « Lincoln Project », une organisation complètement atypique puisque ce sont d’anciens stratèges du parti Républicain qui ont lancé ce mouvement contre… Donald Trump. Ils produisent des publicités qu’ils diffusent sur les plateformes et sont particulièrement actifs sur les réseaux. Leur ton est satirique. Détournement, meme, montage photo satirique, réponses sarcastiques à des tweets d’adversaires, rien n’est écarté pour générer de l’engagement et faire passer leur message. Et ça marche : leur compte twitter, lancé en décembre 2019, a déjà autant d’abonné que celui du GOP, le parti républicain… Une de leur grande victoire c’est cette vidéo qui a fini sur le fil de Donald Trump et qui a déclenché une série de tweets furieux du président… Selon un des leaders du mouvement cette réaction leur a donné une crédibilité instantanée…

* Germain :

On voit bien que Malgré le caractère ludique de Tik Tok ou de ces « memes » et détournements sur les médias sociaux, on bascule dans quelque chose de… plus sérieux.

* Marine :

Oui et c’est particulièrement frappant sur Tik Tok, où ce sont les plus jeunes qui militent. Au milieu des vidéos de danse et des tutos make-up, les contenus militants sont en plein essor sur la plateforme. Et selon Romain Badouard, maître de conférences à l’Université Paris 2, interviewé par Thomas Rozec dans le podcast Programme B, ce n’est pas surprenant. Il explique que les mobilisations partent des discussions du quotidien donc les publics jeunes sont très vite amenés à en parler sur ces applications qu’ils utilisent chaque jour. Au fur et à mesure, des mécanismes de mobilisation se mettent en place. D’autant que le format interactif et dynamique séduit un public qui n’est pas « politisé » à la base. On retrouve aussi une dimension participative : on peut s’engager de manière très simple. En un clic, on partage une idée, un post c’est ce qu’il appelle le « slacktivisme ».

* Germain :

Et ça fonctionne ?

* Marine :

La réponse à cette question est un peu mitigée : d’une part les réseaux sociaux et ces nouvelles formes d’activisme sont devenus le moyen pour des communautés marginalisées de se rendre visible. C’est en tout cas l’analyse que l’on peut lire dans le livre #Hashtagactivism publié aux éditions « The MIT Press ». Une des auteures résume particulièrement bien leur analyse : « Nous avons constaté que des mouvements comme #BlackLivesMatter et #MeToo, bien qu'ils aient des origines antérieures à Twitter, ont été poussés vers la conscience collective [sur les réseaux sociaux.] » La raison de cela ? C’est qu’ils se construisent autour d’histoires vécues par des gens ordinaires. « Sans Twitter, ces campagnes pour la justice raciale et de genre existeraient, mais elles n'auraient pas le même élan. »

* Germain :

Des histoires personnelles qui aboutissent à une prise de conscience… puis à une forme d’activisme. Mais alors comment les militants s’organisent ? J’ai l’impression que ce sont des structures où il n’y a pas réellement de porte-parole, de personnes qui sont en charge de traduire politiquement les revendications.

* Marine :

On remarque effectivement qu’il y a une horizontalité du pouvoir, c’est-à-dire pas de leaders avérés comme tu dis. C’est ce que je lis dans un article du média américain POLITICO sur le mouvement Black Live Matter. Au lieu d'avoir adopté un schéma pyramidal et hiérarchisé, c’est un système décentralisé mais dont les militants partagent des valeurs communes et se coordonnent localement pour se mobiliser rapidement en réponse aux violences policières. C’est à la fois leur force et leur faiblesse.

* Germain :

C’est à dire ?

* Marine :

Eh bien, par exemple, ce système a parfois contribué à des tensions. Les militants noirs nationaux se sont disputé les programmes politiques proposés par différentes organisations qui représentent le mieux les objectifs du mouvement. Certains ont admis que le système décentralisé peut parfois semer la confusion dans l'opinion publique. Cependant, et c’est un grand avantage, le mouvement n’ayant pas de leader ou de candidat désigné, le président Donald Trump n'a personne à attaquer dans ses tweets, à part diriger sa colère et ses menaces de violence contre des manifestants pour la plupart pacifiques.

* Germain :

Plutôt efficace donc comme méthode…

* Marine :

Oui, mais il y a toujours un mais, voire plusieurs. Un article que je lis dans Forbes argumente que si les médias sociaux sont devenus un moyen populaire de soutenir une cause ou de diffuser un message, leur efficacité reste floue. Selon une étude menée en juin 2018 par le Pew Research Center, 64 % des Américains estiment que "les médias sociaux aident à donner une voix aux groupes sous-représentés".

Et 71 % étaient d'accord avec l'affirmation selon laquelle "les médias sociaux font croire aux gens qu'ils font une différence alors que ce n'est pas le cas". Autre problème : sur les réseaux sociaux, les gens interagissent avec des personnes partageant les mêmes idées, un phénomène appelé homophilie. Ce qui peut conduire à les enfermer dans des bulles idéologiques à cause des informations qu’ils consomment.

* Germain :

Merci beaucoup Marine pour ces précisions ! Et merci à vous aussi de nous avoir écoutés. Si cet épisode vous a plu, n’hésitez pas à le partager ou à nous laisser un commentaire sur votre application de podcast. On se retrouve dans deux semaines pour un autre épisode du Mémo.

Sources :

* [TikTok Teens and K-Pop Stans Say They Sank Trump Rally](https://www.nytimes.com/2020/06/21/style/tiktok-trump-rally-tulsa.html) (New York Times)
* [La manif aux temps du Corona](https://aoc.media/analyse/2020/05/03/la-manif-au-temps-du-corona/?loggedin=true) (AOC)
* [Is Posting On Social Media A Valid Form Of Activisim?](https://www.forbes.com/sites/petersuciu/2019/11/01/is-posting-on-social-media-a-valid-form-of-activisim/%22%20%5Cl%20%227fb32fd221cc) (Forbes)
* [Activism in the Social Media Age](https://www.pewresearch.org/internet/2018/07/11/activism-in-the-social-media-age/) (Pew Research)
* [The last decade showed how social media could topple governments and make social change — and it's only getting crazier from here](https://www.businessinsider.fr/us/social-media-activism-facebook-twitter-youtube-power-2019-12/) (Business Insider)
* [How social justice slideshows took over Instagram](https://www.vox.com/the-goods/21359098/social-justice-slideshows-instagram-activism) (Vox)
* [Inside the Lincoln Project's campaign against President Trump](https://youtu.be/s95VhNZmigw) (60 minutes)
* [Le militantisme façon TikTok](https://www.binge.audio/podcast/programme-b/le-militantisme-facon-tiktok) (Programme B)
* [#HashtagActivism: Networks of Race and Gender Justice](https://mitpress.mit.edu/books/hashtagactivism) (Book, The MIT Press)
* ["A Beautiful Chorus" ⁠— Leftists Are Using TikTok To Break Down Socialism For The Next Generation Of Voters](https://www.buzzfeednews.com/article/ryancbrooks/socialist-tiktok-2020) (BuzzFeed News)
* [Why the Black Lives Matter movement doesn't want a singular leader](https://www.politico.com/news/2020/07/22/black-lives-matter-movement-leader-377369) (POLITICO)